165 - Ar goukoug - Le coucou

Yvonne SALNIER, Laruen (Lanrivain) 01.03.1980

Les ritournelles, inscrites en italiques, sont reprises dans tous les couplets.



Erru e' ar goukoug (1) er vro, *joli koukoug*, Gwelet 'm eus 'ne'i n'eus ket pell zo, *joli koukoug*, *koukoug*, Gwelet 'm eus 'ne'i n'eus ket pell zo, *joli koukoug*.

Lost ebet dehi na weler ket, A la garçonne ema troc'het.

War diw vazh kled pintet uhel, A vale skañv an dimezell.

Gwelet e oa an dimezell Na gar na iliz na chapel.

Pe ve' ebat el leur neve', Kenkoulz d'ar zul 'vel d'ar pemde',

Na ve' ket an diwezhañ en dañs, I kanañ e-leiz hi goûg.

"Koukoug, mar ne garit diwall, Un dro bennak, c'hwi 'dapo fall.

Dre forzh redek re dibreder Dre heñchoù, parkoù, lanneier,

Ar sparfell genac'h 'n em gavo, Neuzen d'an ebat, kenavo!

Neuzen d'an ebat kenavo Pa viet e kof al loen drouk!" Le coucou est arrivé au pays, joli coucou, Je l'ai vu il n'y a pas longtemps, joli coucou, coucou, Je l'ai vu il n'y a pas longtemps, joli coucou.

On ne lui voit pas de queue, Elle est coupée à la garçonne.

Sur deux montants de barrière, haut perchée, Elle se promène légère, la demoiselle.

On voyait la demoiselle Qui n'aime ni église, ni chapelle.

Quand on s'amuse à l'aire neuve, Aussi bien le dimanche que la semaine,

Elle n'est pas la dernière à la danse, Chantant à pleine gorge.

"Coucou, si vous n'y prenez garde, Un beau jour, il vous arrivera malheur.

A force de courir sans retenue Par les chemins, les champs et les landes,

L'épervier saura vous trouver, Alors, adieu les amusements!

Alors, adieu les amusements Quand vous serez dans le ventre du méchant animal!"

⁽¹⁾ Le nom du coucou -ar goukong- est féminin en breton.